

# PARCOURS

# ODORICO ET L'ART DE LA MOSAÏQUE

RENNES MÉTROPOLE



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

DESTINATION  
RENNES



La mosaïque est un revêtement qui assemble des éléments de petite dimension en pierre, en céramique de couleurs variées appelés tesselles. Cette composition permet notamment de reproduire l'art de la peinture, par des décors figurés ou abstraits, rehaussant ainsi la valeur d'un espace, d'une architecture...



L'installation de la manufacture du Vatican au XVIII<sup>e</sup> siècle, la découverte de sols datés de l'Antiquité romaine et la restauration de la façade de la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome dans les années 1820, impulsent une mode qui s'affirme après 1860 notamment dans le grand chantier de l'Opéra Garnier à Paris (1867-1875). Réalisés, en partie sous la direction de Giandomenico Facchina (1826-1904), ces décors de mosaïque, aux vastes dimensions, furent exécutés par une main-d'œuvre venue principalement du Frioul italien.

## LA 1<sup>RE</sup> GÉNÉRATION

Originaires de Sequals, dans la province de Pordenone en Italie, les frères Isidore (1845-1912) et Vincent (1848-1909) Odorico s'installent à Tours, sans doute antérieurement à 1879, avant de fonder leur propre entreprise à Rennes en 1882. Leur remarquable savoir-faire artisanal leur vaut une médaille d'or à l'exposition régionale des Beaux-arts, de l'Industrie et du Commerce de Rennes en 1897.

Plus ou moins ornés suivant la commande, leurs décors s'inspirent souvent des modèles de catalogues : façon Antique, Renaissance, Art nouveau ou moderne.

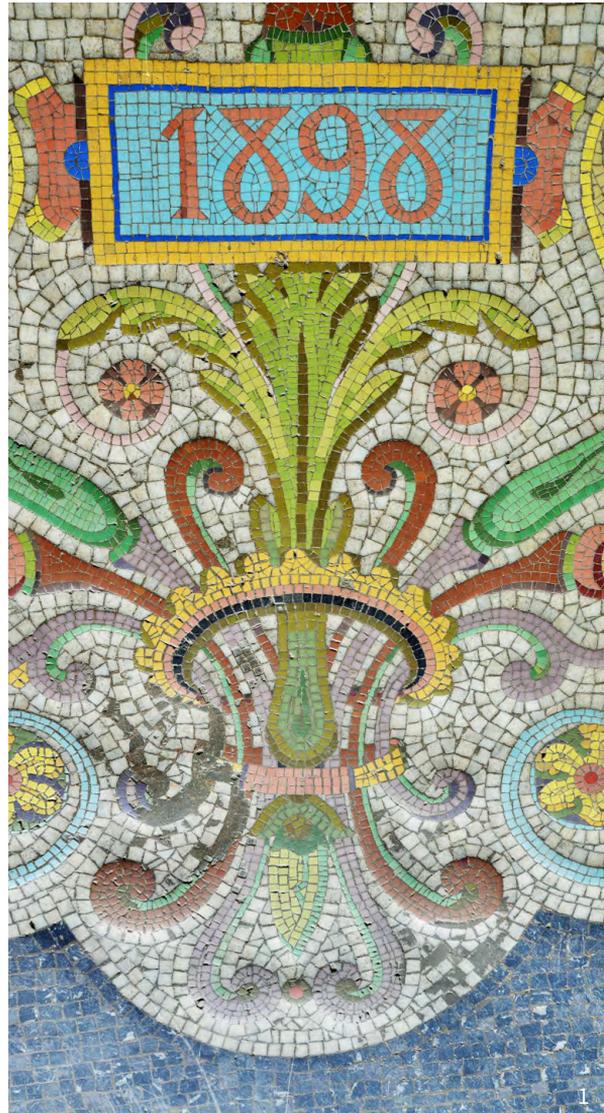
**1 - Entrée d'immeuble, rue de Juillet à Rennes**

**2 - Marguerite Odorico et ses fils, Vincent et Isidore**

**3 - Isidore Odorico, fils, vers 1940**  
Collections Musée de Bretagne.

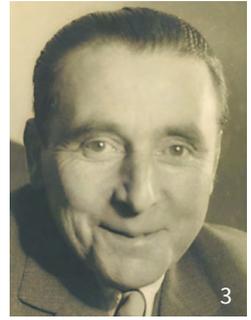
**4 - Hôtel d'Anjou**

**5 - Piscine du château de Marson**



## LA 2<sup>E</sup> GÉNÉRATION

Si Vincent n'a pas de descendant, Isidore et sa femme Marguerite (1855-1933) ont deux enfants, Vincent (1879-1934) et Isidore (1893-1945). À la mort d'Isidore père (1912), sa femme et son fils aîné perpétuent l'entreprise. À son retour de la Première guerre mondiale, Isidore fils met à profit sa formation à l'école des Beaux-arts de Rennes pour concevoir dessins et motifs, en lien avec l'avènement de l'Art déco très en vogue dans l'entre-deux-guerres. Il donne un nouvel essor à l'entreprise qui crée trois succursales à Angers, Nantes et Dinard.



C'est pendant cette période que sont réalisées quelques-unes des œuvres les plus connues de l'entreprise : la villa Le Caruhel à Étales-sur-Mer (1924-1925) en collaboration avec le peintre Mathurin Méheut ; l'Hôtel d'Anjou (1926) ou la Maison bleue (1927) à Angers ; la piscine du château de Marson (1930) à Rou-Marson, près de Saumur.

Les relations avec les mosaïstes issus de la diaspora italienne sont fructueuses et fréquentes. En 1922, Isidore épouse Marcelle Favret, fille d'un mosaïste de Nevers. Les liens avec le Frioul et notamment l'école de Spilimbergo, qui fournit l'essentiel des ouvriers spécialisés jusque dans les années 1930, restent également très forts.





## LES ÉDIFICES PUBLICS

La construction de bâtiments publics, comme les bureaux de Poste, permet à la mosaïque de rayonner au cœur de la ville de Rennes et au-delà. L'amitié entre Isidore Odorico et l'architecte des Postes, Pierre Laloy, n'y est pas étrangère. D'autre part, les préoccupations hygiénistes portées par le corps médical depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle facilitent l'épanouissement de la mosaïque dans les crèches, les piscines, les bains publics et les écoles.

**DÈS LE RENOUVEAU DE LA MOSAÏQUE, AUCUN SUPPORT (MOBILIER, PAVEMENT, MURS...), AUCUN DOMAINE (PUBLIC, PRIVÉ, RELIGIEUX) N'ÉCHAPPE À CETTE TECHNIQUE.**

### LA MOSAÏQUE ET L'ART « SACRÉ »

Les grandes réalisations nationales que sont la cathédrale de Marseille, les basiliques de Fourvière (Lyon), du Sacré-Cœur (Paris) ou du Rosaire de Lourdes sont de parfaits exemples de cet engouement.

La première génération Odorico travaille avec les architectes locaux les plus productifs en matière d'architecture religieuse (Arthur Regnault, les frères Jules et Henri Mellet), pour des ornements d'autels, des décors de ciborium ou des pierres tombales.

Avec le renouveau de l'art sacré dans les années 1920, on n'hésite plus à réaliser des pavements entiers dans les églises comme celle de Sainte-Thérèse à Rennes, celles de Chartres-de-Bretagne, de Bourgbarré ou la chapelle Saint-Alexis (Noyal-sur-Vilaine) pour ne citer que les plus proches. On trouve également de la mosaïque dans les cimetières de Cesson-Sévigné (monument aux morts) et de Rennes (sépulture de la famille Odorico, cimetière du Nord).



À Rennes, pour la décoration intérieure de la piscine Saint-Georges (1925), Isidore Odorico met en place un jeu original de formes et de couleurs, développant une esthétique marine autour du lieu. Le grand volume bleu du bassin est animé d'une frise de 96 mètres de long, aux émaux jaunes, verts et bruns, qui figure de fines vaguelettes s'entrelaçant en une sinusoïde.



**FACILITÉ D'ENTRETIEN, RÉSISTANCE À L'HUMIDITÉ ET À LA LUMIÈRE, MISE EN ŒUVRE ABORDABLE SONT DES ATOUTS NON NÉGLIGEABLES DANS LE CONTEXTE SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES.**

### **LES FAÇADES ET COMMERCES**

Art décoratif par définition, la mosaïque trouve une place privilégiée sur les façades d'immeubles. Ainsi chacun peut personnaliser son cadre de vie en jouant à l'infini avec les formes et les couleurs. En 1931, l'architecte Poirier construit un immeuble valorisé par de larges bandes de mosaïques et un décor en « rondins » dorés, dans la continuité de la Maison bleue.

Neuf ans plus tard, Isidore couvre la façade de sa propre maison d'un décor personnel résolument moderne.



Sur de nombreuses boutiques, Odorico imprime une marque de fabrique qui sera souvent imitée mais rarement égalée... Les devantures se caractérisent par des dégradés colorés qui soulignent les formes architecturales comme les corniches, bandeaux, bahuts et trumeaux... Savamment disposés, ces ornements contrastés créent une enseigne publicitaire digne d'une affiche.



- 1 - Église Sainte-Thérèse
- 2 - Cimetière de Cesson-Sévigné
- 3 - Crèche municipale Papu
- 4 - Piscine Saint-Georges
- 5 - Façade rue Dupond des Loges
- 6 - Immeuble Poirier, avenue Janvier
- 7 - Immeuble Valton, rue d'Antrain



## MATÉRIAUX

Le marbre est utilisé au sol, de l'Antiquité au début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est une pierre solide mais difficile à tailler. La polychromie du revêtement résulte du choix de différentes carrières d'extraction du marbre. Les déchets, venant notamment des pompes funèbres, sont également utilisés en amalgame au mortier de chaux (et plus tard de ciment) selon la technique du granito, très résistant à l'usure, et souvent combinée à une frise de tesselles de marbre.

## ENTRÉES ET SALLES DE BAINS

Isidore fils a créé de nombreux motifs Art déco, souvent géométriques, qui privilégient les formes droites (bon marché car moins de découpe de tesselles), ou les enchevêtrements de cercles. On en trouve sur les sols (tapis ou paillassons), et sur les murs (lambris) qui constituent souvent un ensemble terminé par une frise. Du plus sombre au plus clair, le « dégradé » à la Odorico s'enrichit de pâtes de verre ou d'émaux aux couleurs plus vives au fur et à mesure que l'on se rapproche de la frise.

Très à la mode dans les années 1920, les salles de bains sont traitées comme un élément majeur du décor des logements.



Les tesselles de grès cérame, fabriquées de façon industrielle à partir des années 1920, composées d'argile cuite à haute température et colorées par des oxydes métalliques (cobalt, chrome...), offrent la plus grande résistance au gel, à l'usure, et détrônent l'usage du marbre plus coûteux en main d'œuvre. Elles offrent en outre une variété de formes : rectangulaire, ronde, carré, hexagonale, en éventail... aux couleurs mates.

On parle d'émaux dimensionnés lorsqu'à la cuisson on mélange argile et verre, produisant une surface unie et brillante. La mise au point de colorants au début du XX<sup>e</sup> siècle donne des émaux d'une beauté et d'une gamme de couleurs jamais égalées. Isidore Odorico fils ne travaille qu'avec les célèbres émaux de Briare.

Pour les tesselles dorées et argentées, appelées smaltes et découpées de façon artisanale, on superpose à l'émail une feuille d'or ou d'argent, recouverte d'une mince couche de verre.



Dans les années 1930 se développe la mode des carreaux cassés, utilisée par Antoni Gaudí, aussi appelée mosaïque de hasard : des brisures aux formes imprévisibles, une disposition qui semble jetée sur le sol, pour un résultat graphique cependant complexe.



## TECHNIQUE DE COMPOSITION D'UNE MOSAÏQUE

Depuis l'Antiquité, la réalisation se fait en pose directe, à savoir la taille et le collage de chaque tesselle in-situ. En 1852, l'italien Giandomenico Facchina imagine la pose inversée réalisée en atelier : le décor est dessiné grandeur nature à l'envers sur du papier kraft, puis découpé en carrés de 50 centimètres de côté. Chaque poncif reçoit les tesselles, recoupées si nécessaire, en réservant l'espace des joints, puis fixées en collant la face visible et lisse des tesselles sur le papier. Sur le chantier on recouvre le mortier d'une fine couche de barbotine (lait de ciment) qui reçoit les plaques, nivelées en passant un rouleau. Le papier qui recouvre la mosaïque est retiré après humidification, et on pose le joint de ciment le lendemain.

**1 - Cité universitaire, boulevard de Sévigné**

**2 - Entrée de maison, rue de Fougères**, Collections Musée de Bretagne.

**3 - Salle de bain dans une maison particulière**

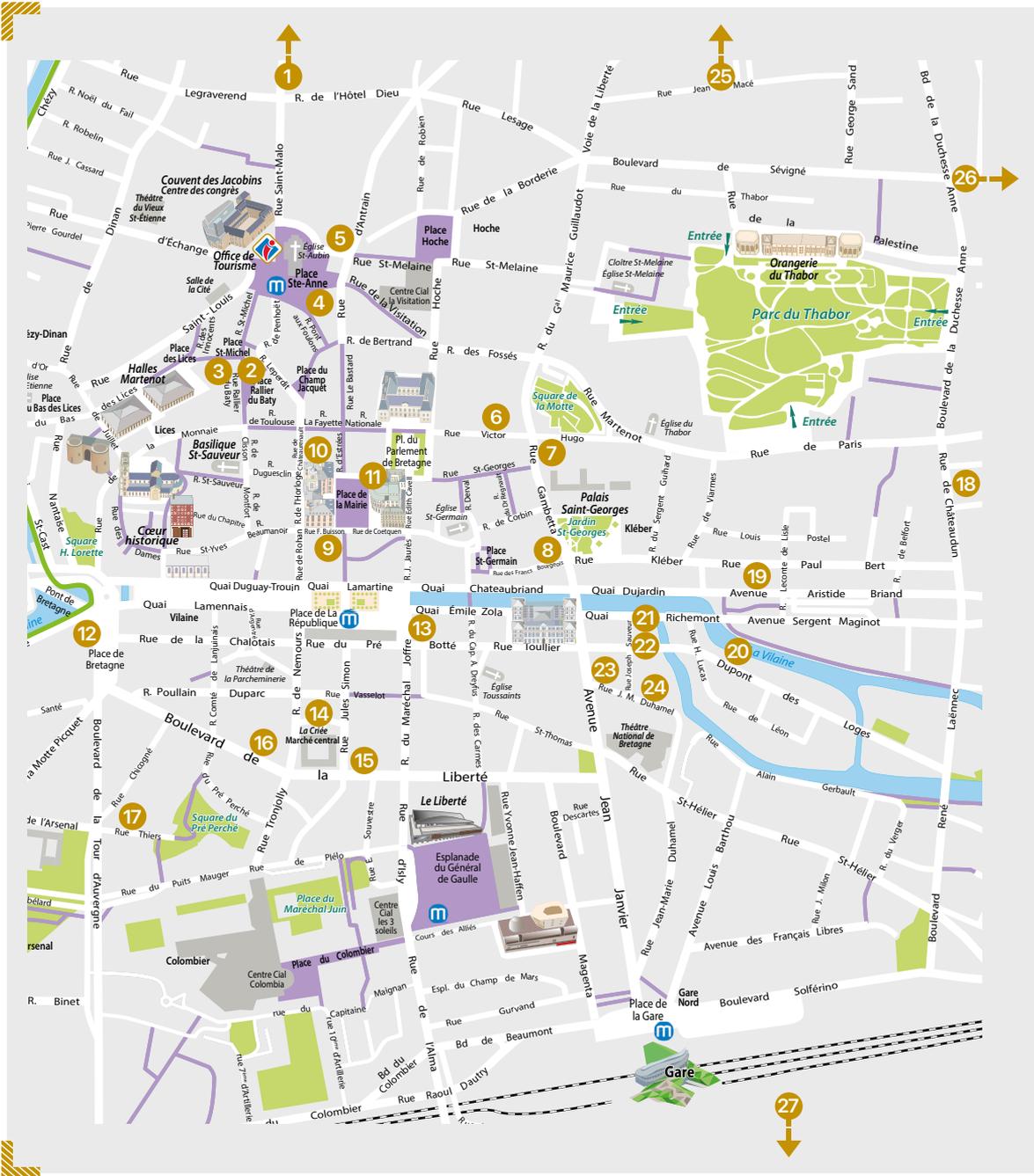
**4 - Lambris en smaltes or et pâte de verre**

**5 - Tesselles de pâte de verre**, Collections Musée de Bretagne.

**6 - Sol composé de tesselles de grès cérame**, Collections Musée de Bretagne.

# OUVREZ LE

## À RENNES !



1	21 rue Saint-Martin	Immeuble	Façade
2	5 rue Leperdit	Commerce	Sol
3	1 place Saint-Michel	Pharmacie	Devanture
4	7 place Sainte-Anne	Opticien	Lambris intérieur
5	9 rue d'Antrain	Ancien Magasin Valton	Façade
6	13 rue Victor Hugo	Librairie	Paillasson
7	2 rue Gambetta	Piscine Saint-Georges	Sol intérieur, frises
8	1 rue Gambetta	Immeuble	Plaque « Bains Saint-Georges »
9	3 rue Ferdinand Buisson	Commerce	Devanture
10	2 rue de Châteaurenault	Commerce	Sol
11	14 galeries du Théâtre	Commerce	Sol
12	2 place de Bretagne	Restaurant	Façade
13	3 rue du Pré Botté	Immeuble	Façade
14	Place Honoré de Commeureuc	La Criée Marché Central	Plaque extérieure
15	24 boulevard de la Liberté	Commerce	Paillasson
16	30 boulevard de la Liberté	Restaurant	Façade, sol intérieur
17	24 rue Thiers	Temple Maçonnique	Façade
18	28 rue de Châteaudun	Commerce	Devanture
19	13 et 15 rue Paul Bert	Café	Façade, sol intérieur
20	31 rue Dupond des Loges	Immeuble	Façade
21	10 rue Dupond des Loges	Café	Sol intérieur, couloir
22	7 rue Joseph Sauveur	Maison Odorico	Façade
23	7 avenue Jean Janvier	Immeuble Poirier	Façade
24	11 rue Jean-Marie Duhamel	Immeuble	Décor sur porte extérieure
25	Avenue Doyen Roger Houin	Cité universitaire	Sols, lambris, fronton extérieur
26	92 boulevard de Sévigné	Cité universitaire	Sols, lambris
27	18 rue Sully Prudhomme	Église Sainte-Thérèse	Sols, lambris et fonds baptismaux

# ISIDORE ODORICO (1893-1945)

## UN MOSAÏSTE PASSIONNÉ PAR LE FOOTBALL



**LE CÉLÈBRE MOSAÏSTE RENNAIS EST, DÈS SON PLUS JEUNE ÂGE, PASSIONNÉ PAR LE FOOTBALL ! À 17 ANS IL JOUE DANS L'ÉQUIPE DU STADE RENNAIS, CLUB CRÉÉ EN 1901. AU MILIEU DES ANNÉES 1920, IL NE SE CONTENTE PLUS DE JOUER, IL EST ÉGALEMENT L'UN DES DIRIGEANTS DE CE CLUB, QU'IL PRÉSIDENT ENTRE 1932 ET 1938, ET DONT IL RESTERA UN MEMBRE ACTIF JUSQU'À SA MORT.**

C'est en 1910 que le journal l'Ouest-Éclair mentionne, pour la première fois, la présence d'Isidore Odorico dans l'équipe 3 du Stade Rennais. Deux ans plus tard, il est un titulaire incontesté de l'équipe première, ce que confirme un journaliste à l'issue d'un match remporté haut la main par les rouges et noirs : « (...) les vainqueurs auraient encore une belle équipe cette saison et Odorico, bien conseillé, deviendrait un des espoirs srucistes<sup>1</sup>. »

Cette même année, Isidore, fait son service militaire au 41<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Rennes, et intègre l'équipe de football du régiment qui participe au championnat militaire. La guerre qui débute l'année suivante met un frein brutal à cette carrière débutante, d'autant qu'Isidore est prisonnier en Allemagne, entre 1916 et 1918.

Après la guerre, Odorico est un joueur régulier et assidu qui alterne entre les différentes équipes du SRUC. En parallèle il intègre, en 1923, la direction du club et en devient l'un des vice-présidents. En 1926, l'Ouest-Éclair écrit : « le vétéran Odorico, sportif bien connu, jouait ailier droit (...) et sans aucun entraînement le sympathique Dodor fit croire à tous qu'il avait 25 ans ».



**... ramener à Rennes le glorieux trophée.**

Veni, sous la conduite de M. Odorico, leur président, qui joue du binou, les footballeurs du Stade Rennais marchent à la conquête de la Coupe. Dessiné M. Odorico : Rose (cap.), Sélicita.

Chauvel, Volante, Le Moal, Guait, Rouxet, Cahour, Collot, Laurent, Kaiser, Boccon, Pleyer, Gardet, Schmider.

2

Rapidement, à partir des années 1926 - 1927, Isidore devient l'homme fort du Stade Rennais<sup>2</sup>, il organise des matchs amicaux avec les plus grands clubs européens, comme en 1928 où le SRUC reçoit l'équipe de Brno : « les joueurs ont passé la journée d'hier à visiter la capitale bretonne et ses monuments (...), par le truchement de M. Odorico interprète bénévole »<sup>3</sup>. Il organise également des repas mondains, parfois des bals, notamment à l'issue des matchs les plus importants où il convie le maire de la ville et de nombreuses personnalités (François Peugeot par exemple lors d'un match contre Sochaux en 1930). Sa volonté d'avoir une équipe performante l'amène à rechercher des joueurs étrangers. Il est, avec quelques autres, à l'origine de la création du championnat de football professionnel, autorisé pour la première fois en 1932 par la 3FA<sup>4</sup>.

En 1935, le Stade Rennais est, pour la deuxième fois<sup>5</sup> depuis sa création, qualifié pour la finale de la coupe de France qu'il perd face à Marseille : les Rennais ont joué sans leur meilleur buteur, l'allemand Kaiser, qui était alors blessé. La « vedette » Rennaise était venu à Rennes, sous l'impulsion d'Odorico, qui à cette époque, n'hésitait pas à participer à la composition des équipes et envoyait des recruteurs à l'étranger.

La même année, il reçoit des mains du préfet la médaille d'or de l'éducation physique, pour service rendu à la pratique sportive.

1. *L'Ouest-Eclair* du 22 septembre 1913. Le terme sruciste, vient du nom du club, le Stade Rennais Université Club. Celui-ci est devenu le Stade Rennais Football Club en 1972.

2. Au point que certains journalistes se trompent en le qualifiant de président.

3. *L'Ouest-Eclair* du 25 décembre 1928.

4. Fédération Française de Football Association.

5. Le SRUC est finaliste de la coupe de France en 1922.



(Photo-cliché « L'Ouest-Eclair ».)  
**M. ODORICO**  
président du Stade Rennais 3

1 - **Le Stade Rennais Université Club**, 1924. Collection privée.

2 - « **Le rêve des Rennais au matin de la finale de la coupe de France...** », caricature publiée dans *L'Ouest-Eclair*, édition du 5 mai 1935. Collections de presse, Bibliothèque nationale de France.

3 - « **M. Odorico président du Stade Rennais** », photo publiée dans *L'Ouest-Eclair*, édition du 13 mars 1935. Collections de presse, Bibliothèque nationale de France.

Toute l'année, le service **Animation du patrimoine** impulse et coordonne des actions de sensibilisation pour les Rennais, les groupes scolaires et les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Si vous êtes en groupe

Le service Tourisme - Loisirs de Destination Rennes vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

### Rennes Métropole appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### À proximité

Brest, Concarneau, Dinan, Dinard, Fougères, Laval, Lorient, Morlaix, Pontivy, Quimper, Quimperlé, Vannes, Vitré bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

### RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION DES VISITES GUIDÉES

#### Destination Rennes - Office de Tourisme

1 rue Saint-Malo  
35 000 RENNES, FRANCE  
patrimoine@destinationrennes.com  
**tourisme-rennes.com**

#### Horaires d'ouverture :

Du 1<sup>er</sup> septembre au 30 juin : le lundi de 13h à 18h /  
du mardi au samedi de 10h à 18h

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août : du lundi au samedi de 9h à 19h  
Les dimanches et jours fériés : de 10h à 13h et de 14h à 17h

#### SUIVEZ-NOUS AVEC #VISITRENNES

Retrouvez-nous sur :

 [tourismerennes](#)

 [tourisme-rennes](#)

 [tourisme-rennes](#)